

Ne plus gronder, pour mieux éduquer

Mot d'ordre, désormais : il faut au moins 4 remarques positives pour une seule négative

Remonter les bretelles serait contreproductif, selon des Néerlandais. D'où le projet-pilote qu'on entame aux écoles fondamentales de la Communauté française à Herve et Battice.

Les écoles fondamentales de la Communauté française implantées à Herve et Battice se lancent dans un projet pilote inspiré d'une initiative néerlandaise, dans le cadre du Pace d'excellence lancé par la ministre Marie-Martine Schyns. Objectif : développer les comportements positifs, plutôt que remonter les bretelles et sanctionner. On récompense donc plutôt que de taper sur les doigts, au sens figuré évidemment.

Une démarche éducative privilégiant le préventif

Le projet-pilote se met en place, explique la directrice, Vinciane Henon. « *Chaque implantation va définir trois valeurs. Cela peut être le respect de l'autre, la sécurité, le bien-être, la responsabilité... On commence les réunions et les formations.* » De plus, les Herveiens iront visiter une école néerlandaise qui a déjà mis cette théorie en pratique, probablement du côté d'Eindhoven.

L'objectif est d'entamer le travail sur le terrain après le congé de Noël. Tout le personnel est concerné : direction, équipe éducative, les membres du personnel du restaurant scolaire...

« *On ne fera plus de remarque négative. Ou très peu : une négative pour au moins quatre positives.* »

« *On expliquera ça aux élèves avec un jeu de rôles...* »

Plutôt que de prévenir :

« *On ne peut pas courir dans les couloirs* », on recom-

mandera : « *On se déplace calmement* ». Chacun étant responsable de ses actes. Une démarche éducative privilégiant le préventif plutôt que le curatif. Un système où le personnel et les élèves seront loin d'être les seuls impliqués. Les parents seront aussi priés d'entrer dans la danse.

DES « PRIVILÈGES »

À la clé pour ceux qui seront souvent félicités : des petites récompenses telles que des bracelets, des billes... « *Et quand on aura accumulé ces notes positives, on pourrait avoir droit à un « privilège »* », souligne la directrice. Ce pourrait être, par exemple, le droit de s'asseoir en classe à côté du camarade de son choix ou regarder une vidéo...

Aux Pays-Bas, souligne Vinciane Henon, les résultats de ce programme PBS (pour Positive Behaviour Support, soit Soutien aux comportements positifs à l'échelle de l'école) sont très en-

courageants. On y a amélioré les performances scolaires, mais aussi fait plonger l'absentéisme et les phénomènes de harcèlement. Les comportements à problèmes en général, entre autres ceux comportant l'usage de la violence, ont aussi diminué.

En Fédération Wallonie-Bruxelles, explique Vinciane Henon, une dizaine d'écoles participent à ce projet pilote. Celle de la Communauté française à Herve et Battice est la seule de notre arrondissement. Une autre est implantée à Seraing. ●

YVES BASTIN

Réaction des associations de parents

« Ne pas parler seulement de ce qui ne va pas »

« *Nous soutenons depuis toujours le fait de formuler des remarques positives plutôt que négatives afin que l'enfant puisse grandir et bien comprendre les choses* », réagit Bernard Hubien, secrétaire général de l'Union francophone des associations de parents de l'enseignement catholique (UFAPEC). Et de souligner : « *Aujourd'hui beaucoup de parents se plaignent auprès de nous que,*

lors des rencontres avec les enseignants, la discussion aborde surtout ce qui ne va pas. Il faudrait aussi évoquer ce qui va

bien en matière d'apprentissage et du comportement de l'élève ».

Bernard Hubien donne un exemple frappant. Une maman a contacté l'UFAPEC parce que le bulletin de sa fille portait la mention « *Irrécupérable* ». « *Certes, les notes*

n'étaient pas extraordinaires. Mais delà à écrire cela... », s'interroge le porte-parole de l'UFAPEC.

UN AUTRE TYPE DE RELATION

Pour lui, le projet-pilote mené dans une dizaine d'écoles fondamentales pourrait amener

les équipes éducatives à voir les enfants sous un autre jour. Un autre type de relation pourrait s'installer entre l'enfant et

l'adulte.

« *L'ambiance des relations au sein de l'école va certainement changer* », analyse Bernard Hubien.

Quant à l'effet positif supposé sur l'absentéisme, les performances scolaires ou l'usage de la violence, il préfère rester prudent, attendant de voir les résultats engrangés par ce projet-pilote. ●

Y.H.